

## **Jean 15,1-8**

Sans doute poussée par l'évangile de la vigne, l'Église souligne la joie du croyant dans la célébration de l'Eucharistie de ce jour. « Seigneur, tu m'as rendu la vie, sur mes lèvres la joie chantera » (Ps 70,23).

L'Évangile s'ouvre dans la joie. Les anges annoncent une grande joie aux bergers, Le ministère de Jésus pour Jean commence aux noces de Cana. La fin de l'Évangile aussi nous apprend qu'avant de partir vers son Père, que Jésus communique sa joie aux apôtres.

Attention, que ceux qui aiment un verre de bon vin ne se méprennent pas, la joie qu'ils peuvent avoir alors ne provient pas du vin. Il n'est pas cause de joie. Les hommes sont heureux de trinquer parce qu'ils sont joyeux et tiennent à le célébrer. Celui qui cherche la joie dans le vin se trompe grandement. Avant de penser au bienfait d'un verre de vin par repas pour la santé, buvons le plutôt comme un signe de la joie qui habite le cœur. Évitions de chercher quelque consolation dans le vin.

La vigne que Dieu a créée est signe que Dieu veut que les hommes connaissent la joie : il savait bien que souvent la tristesse accablerait ses enfants. La joie n'est pas là en permanence comme l'air que l'on respire. Il a voulu que toutes les misères du monde soient transfigurées par la joie comme le soleil transfigure les jours maussades.

Nous sommes des quêteurs de joie. Comme celui qui manque d'air cherche sa respiration, nous cherchons la joie. Celui qui marche à la suite du Christ progresse dans la joie. Il se sent touché par ces mots qui résonnent en lui comme une promesse : « Entre dans la joie de ton maître » (Mtt 25,21.23). C'est donc que la joie vient de Dieu. Nous n'en sommes jamais l'origine.

Seul celui qui aime connaît la vraie joie. Dieu est l'amour, il est la source de tout amour. La joie en est le fruit. Dans la parabole de la vigne et des sarments qui produisent le raisin, Jésus recommande de rester unis dans l'amour. Jean qui la rapporte écrira plus tard dans une lettre : « Qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui » (1 Jn 4,16). Celui qui a la vie de Dieu en lui connaît la joie. La sève de l'amour envahit ses veines. La joie n'est pas un but à atteindre, elle est le fruit de l'amour.

Et la tristesse... serait-elle mauvaise ? Elle n'est pas l'ennemie de la joie. Jésus l'a rencontrée, il ne l'a pas chassée, il l'a assumée. Comme il a uni les contraires, en se faisant homme alors qu'il était Dieu, il unit la joie à la tristesse. La joie sauve la tristesse du désespoir comme Dieu sauve l'homme auquel il s'est uni. Il a fait jaillir la vie de la mort, la joie de la résurrection a vaincu sa tristesse de l'agonie où il était « triste à en mourir ».

Il est normal que le malheur, le deuil engendrent la tristesse. Le mensonge, l'injustice, le mépris, la méchanceté rendent tristes celui qui en est victime. Si ces tristesses sont signe d'amours blessées, elles sont belles et dignes. La tristesse de Jésus au jardin des oliviers venait du manque d'amour des hommes qu'il avait aimés sans jamais se reprendre. C'est l'indifférence à l'amour qui peut rendre insensible au point de ne pas souffrir.

Tant que nous serons sur la terre notre joie ne sera jamais totale parce que nous serons toujours en quête de Dieu qui seul est « toute la joie ». Jésus le dit : « Si vous m'aimiez vous seriez dans la joie parce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi » (14,28). Il nous encourage à nourrir en nous l'amour qui nous rapproche de lui et de son Père.

Méfions-nous des joies béates, des joies qui estompent de réelles tristesses. Cherchons le courage nécessaire lors des moments difficiles dans l'amour de Dieu. N'ayons pas peur alors de nous abandonner dans ses bras comme l'enfant qui pleure dans ceux de sa mère.

Le monde a besoin de vraies joies. Il peut apporter des satisfactions des plaisirs, des consolations, des sécurités... Il ne peut apporter la joie. Chrétiens, nous ne lui sommes pas envoyés pour lui apporter le bonheur. La joie, comme le bonheur, c'est Dieu qui les donne. Nous ne pouvons qu'inviter à aimer. Si nous-mêmes nous aimons vraiment nous témoignerons que nous sommes remplis de la sève qui coule dans la vigne, nous serons des témoins. Il en est parmi nos amis qui demanderont à y être greffés...

André Dubled